

ELEMENTS A PRENDRE EN COMPTE POUR UNE GESTION SYLVICOLE DURABLE



La politique forestière « a pour objet d'assurer la gestion durable des forêts et de leurs ressources naturelles ».

« La gestion durable des forêts garantit leur diversité biologique, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité et leur capacité à satisfaire, actuellement et pour l'avenir, les fonctions économique, écologique et sociale pertinentes... ».

Le SRGS, qui expose les méthodes de gestion recommandées pour les différents types de forêts, invite les propriétaires à **raisonner leur choix** de gestion en prenant notamment en compte :

- les caractéristiques propres à leur forêt : potentialités naturelles, types de peuplements actuels et leurs qualités,
- les enjeux environnementaux,
- les risques et dégâts potentiels (dégâts de gibier, sensibilité aux attaques parasitaires...),
- l'environnement économique,
- les enjeux sociaux (fréquentation du public, enjeux paysagers...),
- les moyens techniques et financiers que le propriétaire pense pouvoir consacrer à sa forêt.

Cette analyse préalable fait l'objet du livre premier.

LES POTENTIALITES NATURELLES

Toute action sylvicole raisonnée doit être précédée d'une analyse du milieu.

L'étude du climat, de la géologie, des sols et du relief permet de déterminer les potentialités du milieu. Cette approche est d'abord globale, afin de présenter les tendances régionales. Elle est ensuite affinée au niveau de petites régions naturelles. Dans tous les cas, une visite de terrain est indispensable pour préciser les nuances qui peuvent exister à l'échelle de la propriété forestière.

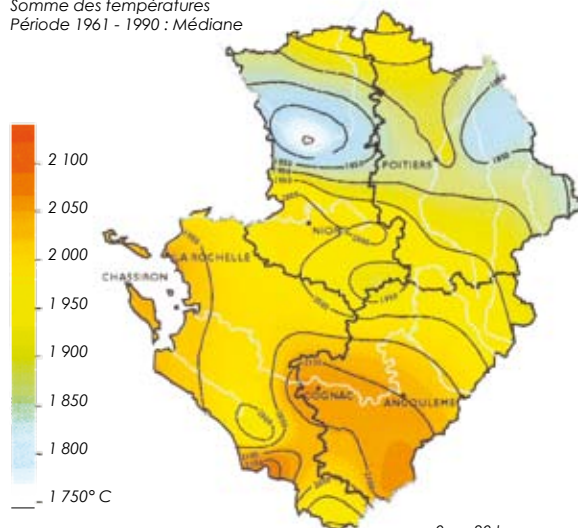
Données régionales (climat, géologie, sol, relief)

Un climat à tendance océanique

La région Poitou-Charentes bénéficie dans son ensemble d'un climat océanique tempéré. Il est caractérisé par :

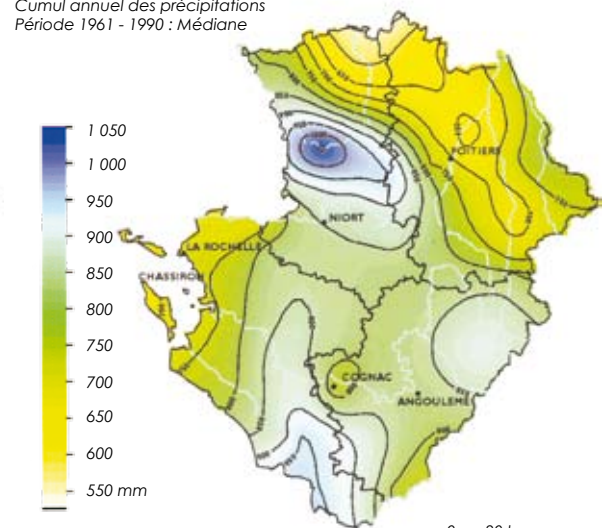
- une pluviométrie comprise entre 650 et 1000 mm par an,
- une température moyenne annuelle de 11,5°C, sans grandes fluctuations,
- un nombre de jours de gel moyen relativement faible, mais variant de 10 en bordure d'océan à 65 pour la bordure limousine,
- un ensoleillement important, sans contraste excessif, compris entre 1800 et 2100 heures par an,
- des vents parfois violents, surtout orientés au Sud-Ouest.

TEMPÉRATURES
Somme des températures
Période 1961 - 1990 : Médiane



Fait en l'état des fichiers au 10.07.1996

PRÉCIPITATIONS
Cumul annuel des précipitations
Période 1961 - 1990 : Médiane



Fait en l'état des fichiers au 10.07.1996

Cartes des températures et de la pluviométrie régionale (source Météo France)

Pour le sylviculteur, les principaux facteurs climatiques limitants sont :

- l'intensité et la période des gelées printanières tardives sur l'ensemble du territoire, qui occasionnent des dégâts sur les essences à débourrement précoce. Certains reliefs, telles les vallées et les expositions Nord et Est amplifient ce phénomène,
- l'importance de la sécheresse estivale qui engendre un déficit hydrique pour certaines essences et les plantations. Cette gêne est d'autant plus grande que la capacité des sols à retenir l'eau est faible.

La région est soumise de manière exceptionnelle à des accidents météorologiques, tels le froid de 1985 ou l'ouragan de 1999, dont il importe de tirer les conséquences pour l'avenir.

Une zone de transition géologique

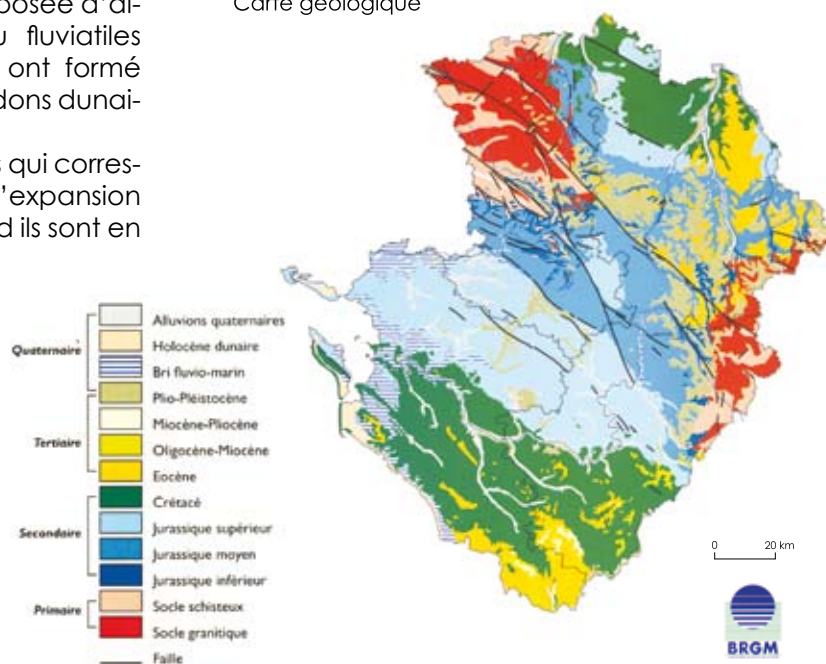
Le Poitou-Charentes est à la frontière de plusieurs grands ensembles géologiques. Il en résulte une grande hétérogénéité de substrats et donc de terroirs d'une extrémité à l'autre de la région.

De manière schématique, on distingue 3 grands ensembles :

- les contreforts du Massif Armoricain (au nord-ouest) et du Massif Central (à l'est) qui sont caractérisés par un substrat granitique appartenant au socle primaire. Ces matériaux donneront naissance à des sols plutôt acides et à dominante sableuse,
- une grosse langue nord-est / sud-ouest qui traverse la région. Elle est composée d'une alternance de dépôts du secondaire et du tertiaire. Ils constituent au nord la bordure du bassin parisien et au sud celle du bassin aquitain. Composés de calcaires plus ou moins durs et de marnes, ils sont à l'origine de terrains de fertilité et profondeur variables,
- les dépôts quaternaires qui constituent :

- * la frange littorale composée d'alluvions marines et/ou fluviales qui selon leur nature ont formé des marais ou des cordons dunaires;
- * les alluvions des vallées qui correspondent aux zones d'expansion des cours d'eau quand ils sont en crue.

Carte géologique



La nature géologique d'un terrain conditionne le type de sol que l'on va rencontrer.

Sources : © BRGM - Extrait de la carte géologique de la France à l'échelle du 1/1 000 000 - 1996
© IGN

Une grande diversité de sols

Le sol résulte d'une combinaison d'éléments minéraux apportés par l'évolution des matériaux géologiques et d'éléments organiques provenant de la décomposition des végétaux, tout cela sous l'action de l'eau, du climat et des animaux.

C'est dans le sol que l'arbre va trouver les conditions propices à son développement. Son système racinaire devra s'y implanter, respirer, y puiser l'eau et les minéraux.

Les principales caractéristiques du sol qu'il faut savoir apprécier sont les suivantes :

- * la texture,
- * la structure,
- * la profondeur prospectable,
- * le pH,
- * la charge en cailloux.

Ces critères permettent de déterminer les facteurs limitant le développement de l'arbre (faible richesse chimique, plancher argileux, hydromorphie, faible réserve en eau, ...). Le CRPF édite des « fiches essences », qui présentent les exigences écologiques pour les principales essences de la région.



Profil pédologique d'un sol forestier

Ces différents éléments peuvent être évalués au travers de fosses pédologiques ou de sondages à la tarière. Les fossés et les arbres renversés fournissent des indications utiles. De même, la hauteur totale des peuplements et l'observation de la végétation fourniront des indications complémentaires.

La variété et l'évolution des substrats géologiques sur la région engendrent une grande diversité de sols. Leur identification à ce niveau géographique n'a pas de sens. Les petites régions naturelles présentent au contraire une certaine homogénéité et c'est à cette échelle que les types de sol seront détaillés (voir p. 127).

Un relief peu marqué

En Poitou-Charentes, l'altitude varie de quelques mètres à 370 mètres. Cette faible amplitude n'est pas un facteur de sélection des essences.

On distingue trois grandes unités topographiques :

- les reliefs plats dominant et correspondent essentiellement aux formations sédimentaires ;
- les régions naturelles liées aux socles hercyniens présentent un relief légèrement plus haut et vallonné ;
- enfin, le réseau hydrographique a modelé des vallées réparties sur l'ensemble du territoire.

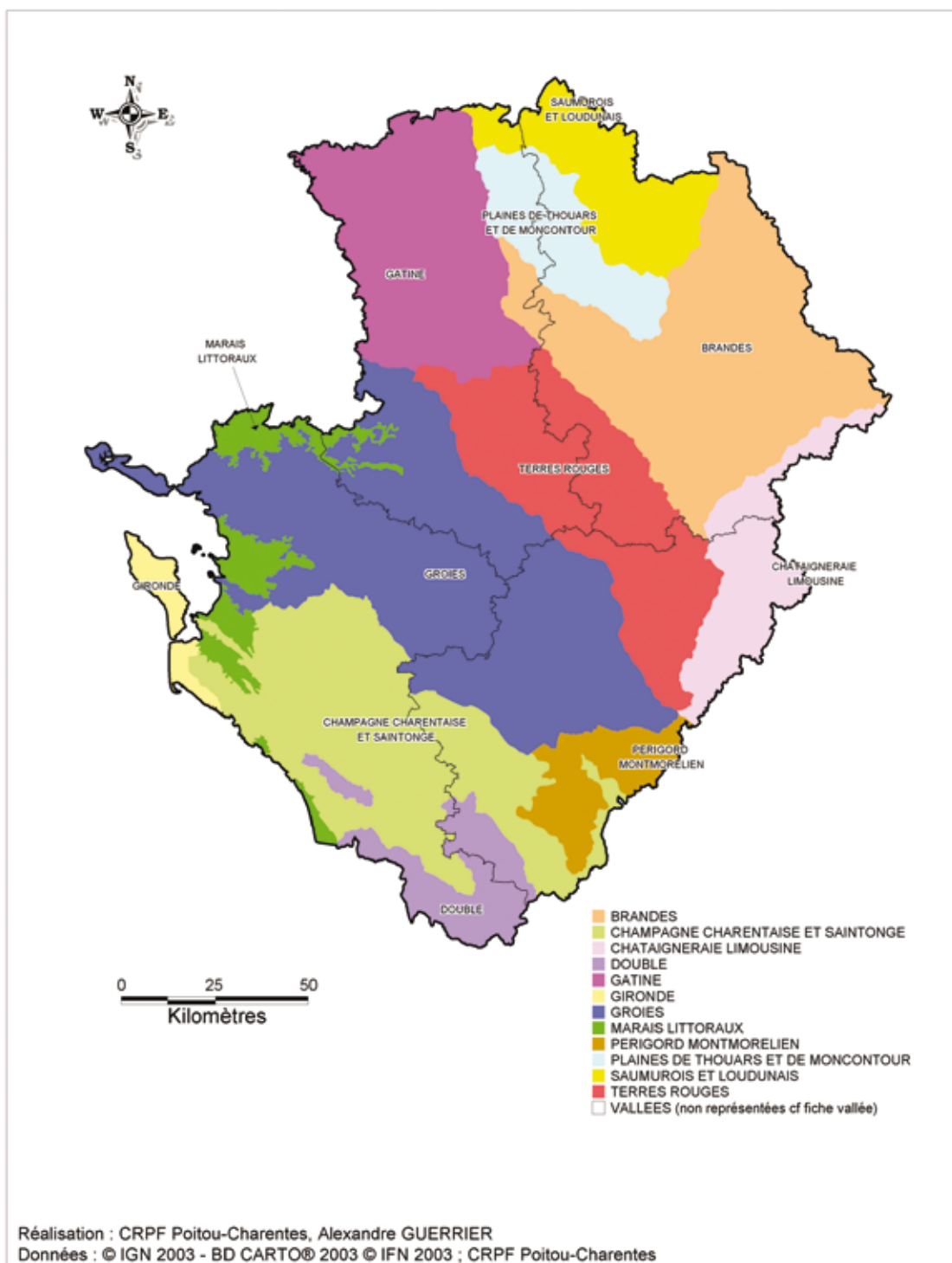
Données par régions naturelles

Ce sont des unités géographiques dont les caractéristiques climatiques, géologiques, topographiques sont homogènes. On en distingue 13, qui résultent d'une synthèse des différents secteurs définis par l'Inventaire Forestier National :

Régions forestières des SRGS	Régions forestières IFN correspondantes
Double	241 - Double et Landais
Brandes	864 - Brandes
Châtaigneraie limousine	236 - Basse Marche 872 - Châtaigneraie limousine
Gâtine	854 - Bocage vendéen et Gâtine bocage 795 - Hauteurs de Gâtine
Terres rouges	796 - Terres rouges
Groies	174 - Groies 792 - Plaines vendéenne et niortaise
Saumurois et Loudunais	494 - Saumurois 862 - Richelais et Loudunais-Châtelleraudais
Champagne et Saintonge	166 - Champagnes charentaises 172 - Saintonge centrale
Périgord et Montmorélien	165 - Montmorélien 243 - Périgord Blanc
Plaines de Thouars et Moncontour	863 - Plaines de Thouars et de Moncontour
Dunes	175 - Gironde
Marais littoraux	851 - Marais littoraux
Vallées	

Il est conseillé au rédacteur d'un plan simple de gestion de se référer à la «fiche région naturelle» (annexe n°1) correspondant à sa forêt. Il y trouvera des indications essentielles concernant les potentialités naturelles de cette zone.

REGIONS NATURELLES



Ce diagnostic méritera d'être affiné par une étude des stations, à l'échelle de la propriété, voire de la parcelle, et ce d'autant plus qu'un reboisement est prévu.

La typologie des stations

Les régions naturelles présentent des variations en leur sein. Ainsi, à petite échelle (de un à quelques hectares), il est possible de déterminer des secteurs présentant un ensemble de conditions homogènes quant au sol et au relief. C'est ce que l'on appelle une station. Elle est souvent caractérisée par l'uniformité de la végétation.

C'est à cette échelle que doit travailler le sylviculteur.

Une essence bien adaptée à la station présentera un état sanitaire satisfaisant ainsi qu'une bonne croissance.

Sur certaines régions naturelles, les organismes de développement forestier ont mis à la disposition des propriétaires des outils d'aide au diagnostic de ces stations.

Les deux principaux outils sont :

- **Les catalogues** qui donnent les clefs de détermination des stations à partir d'indicateurs que le propriétaire peut repérer sur le terrain. En général, à chaque type de station, le catalogue associe les essences à favoriser.

Les secteurs couverts en 2003 par des catalogues de stations sont :

- la Saintonge boisée (Oréade – 1999),
- le secteur des terres rouges à châtaignier et des argiles à silex (Oréade – 1994),
- la châtaigneraie Limousine -additif Confolentais- (CRPF Limousin – 1986),
- les confins Angoumois-Périgord et Montmorélien (F. Charnet/ CETEF de la Charente – 1991).

- **Les cartographies** qui permettent au propriétaire de situer les stations existant sur sa propriété. En 2003, le seul secteur couvert par une carte de stations est le plateau de Bussac-Forêt (Haute Saintonge), sur une surface de 10.000 hectares.

Il est possible de se procurer ces outils, soit auprès du CRPF, soit auprès des administrations régionales ou départementales en charge de la forêt (DDAF, SERFOB).

En l'absence de ces documents, le gestionnaire peut lui-même déterminer les stations et en apprécier les potentialités forestières. Pour cela il observe la flore, la situation topographique et étudie le sol.



Fougère aigle (sols acides)



Hellebore Fétide (sols calcaires)

Cette connaissance des conditions de station s'avère essentielle car elle permettra d'installer des essences adaptées à ladite station avec le maximum de chances de réussite.

Par ailleurs, la préservation du capital producteur que constituent les sols apparaît comme l'une des règles majeures de la gestion forestière durable.